



## *La Galerie des Portraits*

### LE MONDE MERVEILLEUX DE DENIS VÉZINA

*M. Denis Vézina est président de la Caisse d'économie Desjardins du Secteur industriel, président de l'Association des présidents(es) et vice-présidents(es) des caisses de groupes, trésorier du regroupement provincial des présidents(es) et vice-présidents(es) des caisses Desjardins du Québec, un grand parcours et de belles réalisations.*



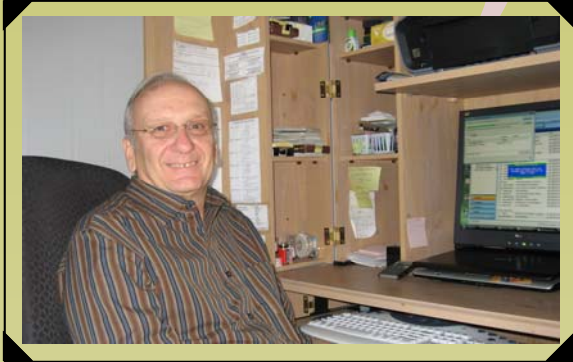
La route qui mène à Monsieur Vézina est ronde et sinueuse, tout en courbe, en montagnes et en vallons, avec ses conifères et ses feuillus dénudés par l'hiver, et ces grands sillons blancs où dévalent des skieurs ravis par le beau temps.

#### **À destination**

C'est un Monsieur Vézina heureux que je sois venue jusqu'à lui, qui m'accueille et qui s'empresse de me faire faire le tour du propriétaire, saluant le personnel, me présentant à la directrice générale des 151 propriétaires et locataires de condominiums du Village Pinoteau, où d'ailleurs il habite, signant quelques chèques pour acquitter les factures, discutant avec la directrice générale des travaux de la semaine précédente. À l'âge de 68 ans, M. Vézina est un homme très affairé, même à la retraite. Parmi ses multiples occupations, il est président du conseil d'administration de Village Pinoteau Inc., Il veille avec son équipe, à la gestion et à l'entretien du complexe.

#### **Son cadre de vie**

Je n'ai pas le temps de m'éblouir de la beauté des lieux, que M. Vézina m'entraîne illico dans son bureau pour me faire découvrir l'une de ses passions, l'ordinateur. Tôt chaque matin, il vit dans ce royaume comme un poisson dans l'eau, lisant son journal par internet, répondant aux multiples messages, planifiant avec ses collègues les activités de l'Association des présidents et présidentes et oeuvrant à la bonne santé de sa compagnie de gestion.



## *La Galerie des Portraits*

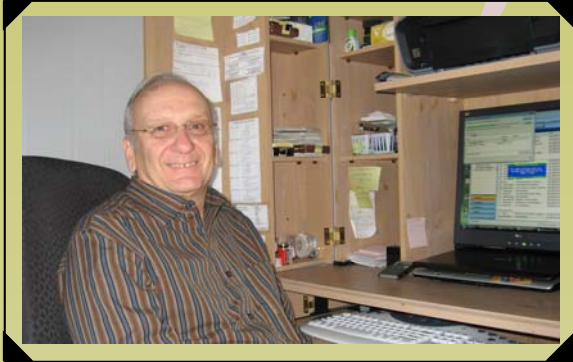
Et puis, c'est le ravissement. Le reste de l'espace vital de Monsieur Vézina est magnifique, C'est un monde de lumière...des fenêtres partout sur le lac et le Mont-Tremblant, sur la piscine et sur les arbres; la clarté est stupéfiante.. Je fais la connaissance de Lisette, son épouse et son «chou» dont il est le complice depuis 43 ans.

Quelques échanges sur notre passion respective pour les voyages et nous voilà partis pour une conversation qui pourrait faire l'objet d'une véritable autobiographie. Finissant des HEC et comptable de profession, M. Vézina a gagné ses études à l'emploi de Revenu Canada. Sa carrière a été fulgurante.

En 1968, il entre à la Brasserie Molson. Il roule sa bosse à travers tout le Québec, veillant au bon fonctionnement des agences de distribution de la marque. Ensuite, il devient directeur comptable, puis vice-président Finances de la Brasserie. Il a été à la fois acteur et témoin de la fusion de l'entreprise O'Keefe avec celle de Molson. « Le mariage n'a pas été facile : deux cultures d'entreprises différentes, deux syndicats différents, deux conventions collectives différentes, un système comptable différent. Il a fallu mettre les bouchées doubles pour faire en sorte que s'harmonisent entre eux tous ces ingrédients. »

Dans les années qui ont suivi la fusion, la Brasserie Molson a procédé à une vaste restructuration de l'entreprise dans le but de regrouper les agences distributrices en région. C'est alors que Denis Vézina quitte son poste et devient avec la participation d'un associé, agent distributeur pour la région Richelieu-Yamaska. Six ans plus tard, Molson rachète tous les entrepôts. Il revient dans l'entreprise où il agira comme adjoint au vice-président Finances et par la suite employé contractuel jusqu'à sa retraite.

Parallèlement à sa carrière, Denis Vézina s'est impliqué très tôt dans la Caisse d'économie Molson. En 1969, devant les intentions de certains membres du conseil d'administration de la Caisse de relocaliser la coopérative financière ailleurs qu'à Molson, il s'implique et devient membre du CA. « J'ai toujours cru qu'une caisse en milieu de travail doit croître et se développer dans sa niche et dans son secteur d'activité, c'est ce que j'ai toujours défendu avec entêtement , raconte-t-il. Finalement, la Caisse d'économie est demeurée dans les murs de l'entreprise et M. Vézina a accédé à la présidence, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui et qu'il a momentanément délaissée durant les six ans où il a été agent distributeur.



## *La Galerie des Portraits*

En même temps que la fusion des deux entreprises brassicoles Molson et O'Keefe, il a voulu donner le coup d'envoi à cette union en mettant de l'avant le projet d'une association entre les deux caisses. Le résultat fut positif et dans cette vague, les syndicats ont suivi, les clubs sociaux aussi. Denis Vézina est bien fier de dire que la Caisse d'économie Molson a été une des premières à adhérer au système SIC et ce, sans être membre de Desjardins.

En 1984, il succède à M. Yvon Séguin, comme président du conseil d'administration de la Fédération des caisses d'économie où il a travaillé avec Messieurs Claude Béland et Robert Soupras. Ce fût une belle époque où l'on partageait les mêmes idéaux. « On se faisait parfois regarder avec de gros yeux quand on parlait d'élaguer les chartes de caisses contenant des dizaines de groupes et où en bout de ligne nous n'avions qu'un très faible taux de pénétration. J'ai toujours pensé qu'il fallait concentrer notre énergie et notre développement dans nos propres secteurs » dit-il.

Quelle a été l'une de ses plus belles réalisations ? Monsieur Vézina esquisse un sourire et raconte que lors de l'avènement de la Loi 101 édicté par le nouveau gouvernement péquiste de René Lévesque, il s'est vu confier le mandat de franciser l'entreprise tant dans l'affichage extérieur que dans les communications internes et externes. Il s'est donné comme défi de faire de Molson la première brasserie au Québec à obtenir son certificat permanent de francisation et il a réussi. Il ajoutait même de nouvelles exigences qui n'étaient pas contenues dans la Loi.

« Quand je suis arrivé chez Molson, tout se faisait en anglais. Il n'était pas question par exemple d'écrire une note en français à un cadre francophone quand un cadre anglophone était mis en copie conforme. Et il fallait surtout se garder de s'exprimer en français en présence de personnes de langue anglaise ». Dans le dossier de la francisation, M. Vézina a été président du comité de francisation de l'Association des brasseurs indépendants du Québec. Il est co-auteur d'un livre sur la lexicologie brassicole produit à l'époque par l'Office québécois de la langue française. « J'en suis très fier car aujourd'hui, tout le personnel chez Molson utilise ces termes dans l'exercice de leur travail », ajoute-t-il.



## *La Galerie des Portraits*

Question cruciale ! Après 35 ans chez Molson, Denis Vézina aime-t-il la bière ? Eh bien oui. Il faisait même partie du groupe de dégustation chaque fois que la compagnie changeait de types de produits dans le but de faire évoluer la recette. Et chaque fois, ces dégustations se faisaient entre 11 h 30 et 12 h car selon les connaisseurs, c'est à ce moment de la journée où les papilles gustatives sont les mieux prédisposées. Mais... son petit faible, c'est le scotch whisky, un nectar dérivé du houblon dont il possède une collection de tous les âges.

En regardant les jolis objets qui trônent sur une petite étagère de la salle à manger, je retrouve presque tous les pays du monde que Lisette et lui ont visités et je n'en crois pas mes yeux. Leur dernier périple : l'Argentine et l'Uruguay, le Chili et la Terre de feu avec en prime le passage du Cap Horn et les Îles Falklands.

Denis Vézina avoue être choyé par la vie. « J'ai réalisé tous mes rêves » dit-il. Père de trois filles et de six petits-enfants, marié à une femme qui l'adore et qu'il adore, cet homme têtue et qui ne lâche pas facilement le morceau navigue dans l'existence comme sur un long fleuve tranquille, dans un monde merveilleux qui vient de l'intérieur, le merveilleux monde de Denis Vézina.